

RAPPORT MORAL

ASSEMBLEE GENERALE 07 JUIN 2012

Avant d'évoquer 2011, je tiens ici à rendre un hommage appuyé à Monsieur Pierre Chapouthier qui vient de nous quitter. Depuis l'origine de l'APSA, Pierre s'est investi sans compter pour notre association ; Administrateur engagé, Président de « La Maison d'accueil », Secrétaire honoraire, il était représentant du conseil d'administration à la FNARS et au sein du conseil de la vie sociale du CHRS Schaffner, ...Pierre a beaucoup donné, sans jamais rien réclamer en retour...Pierre, ton humour décalé, ta petite question aiguisée sur nos budgets, tes valeurs (Est-il nécessaire de rappeler que tu as été Président de la ligue départementale des droits de l'homme) nous manqueront beaucoup... L'année passée, à l'occasion de notre assemblée générale, tu nous avais fait peur avec une petite alerte cardiaque... Cette année, tu marqueras cette manifestation d'une bien trop grande tristesse... Pierre, merci encore d'avoir été ce que tu es...

Mais revenons à **2011**... Tout d'abord, dans un contexte de réduction ou de réorganisation des crédits publics, une année d'action contre des évolutions imposées avec mépris, sur un rythme endiablé et qui ne tiennent pas suffisamment compte des richesses et compétences locales existantes (*Manifestations, grève administrative, refus de signer la contractualisation proposée par l'État, etc.*)...

Le social est maintenant passé à l'ère industrielle ; avec ses démarches qualité, ses évaluations, ses calculs savant du coût le plus juste à la prestation, ses comptabilités analytiques aptes à saucissonner l'action sociale, ses procédures formalisées, ses productions de systèmes pédagogiques contractualisés à sens unique, ses grandes manœuvres de fusion, mutualisation et regroupement en tout genre, ses appels d'offre et leurs logiques concurrentielles....

Jamais autant de soin n'a été mis à peaufiner nos dispositifs sociaux, à barder nos services et établissements de bonnes pratiques en tout genre, de recommandations expertes issus d'énarques qualifiés... Les procédures ont été formalisées, écrites, évaluées,... Les projets ont été personnalisés, élaborés, discutés en équipe... La charte des droits et libertés a été affichée... L'évaluation interne est aujourd'hui menée... L'utilisateur citoyen resplendit de ses bons droits... La bien-traitance a fait l'objet de formations... La gouvernance a été revue,... Les risques psychosociaux sont pris en compte...

Mais que vaut donc, aujourd'hui, la fraternité affichée au fronton de notre république! Pourquoi avoir voulu refonder l'action sociale, humaniser, qualifier, professionnaliser, évaluer, mis aux normes, ... si c'est maintenant pour casser l'action sociale à grand coup de restriction budgétaire drastique!

Pourquoi culpabiliser nos concitoyens les plus fragiles et accuser les chômeurs de frauder, les jeunes d'être des racailles, les étrangers d'être responsables de tous nos problèmes, les associations de gaspiller l'argent public ?

Aujourd'hui, les pouvoirs publics se désengagent de l'action sociale et délaissent les populations les plus pauvres. Le bénéficiaire est source de déficit, le patient doit être à prix pressé, les personnes que nous accueillons sont trop usagées, trop éloignées de l'insertion...Ils ne comptent plus... Si l'APSA a de nombreuses **ressources** humaines et techniques reconnues pour leurs qualités, si l'aide à l'autre n'a pas de **prix**, le **cout** de l'action sociale semble aujourd'hui ne plus pouvoir être pris en compte par notre société !

A la crise économique et financière, nous ajoutons aujourd'hui une crise de la solidarité ! L'APSA revendique donc une véritable politique pour la construction d'une société plus juste et plus solidaire. Au-delà d'une vision purement économique, je pense que les associations doivent être soutenues dans leur lutte contre toutes les formes d'exclusion, dans leur engagement au profit d'une société d'inclusion et dans leurs réponses diversifiées aux trop nombreux besoins sociaux exprimés.

Je ne peux accepter que la crise financière justifie l'abandon de nos concitoyens les plus fragiles et je me refuse à mettre en œuvre une politique de solidarité au rabais! Alors que la précarité augmente, que la demande sociale ne cesse de croître, que jamais les sollicitations individuelles n'ont été aussi nombreuses, que le vivre ensemble est menacé et que les évolutions sociétales imposent, plus que jamais, la création de lieux ressources et d'actions favorisant le lien humain, ..., nous en sommes réduit à gérer la pénurie...

Ce contexte de maltraitance de nos associations et des publics précaires amène, plus que jamais, l'APSA à être militante et à poursuivre ses évolutions qualitatives, au service de l'homme... Je tiens, ici, à honorer l'investissement sans faille de l'ensemble des acteurs de notre association, qui se traduit par une activité riche qui vous sera présentée suite à mon intervention.

Plus que tout discours, j'ai souhaité, cette année, vous montrer cet engagement au travers du reportage qui a été effectué par France 3 sur le travail exemplaire des services en charge de gérer le plan grand froid ; En premier lieu l'équipe de rue, mais aussi le SIAO et les différents services d'hébergement. Mettre à l'honneur ces équipes, dans l'esprit du conseil d'administration, c'est rendre un hommage appuyé à l'ensemble des professionnels et bénévoles qui constitue cette chaîne de solidarité active que forme l'APSA....

« FILM »

Merci d'avoir bien voulu partager ce moment avec moi...

L'humilité, l'empathie, le profond respect de l'autre, l'humanisme qui se dégage des travailleurs sociaux ici en action, et n'en doutons pas de tous les acteurs de l'APSA, impose notre plus

grand respect. Je pense aussi pouvoir affirmer que ce reportage constitue un vibrant remerciement des publics accueillis, orientés, hébergés, soutenus, accompagnés, ...par notre association et qu'il s'agit là de la seule victoire qui importe véritablement à mes yeux....

Comme chaque année, je finirai mon propos par une citation, que j'emprunte cette fois à Nelson Mandela ; « Être libre, ce n'est pas seulement se débarrasser de ses chaînes ; c'est vivre d'une façon qui respecte et renforce la liberté des autres ».

Vous remerciant à nouveau, je passe maintenant la parole à Marc Demanze pour le rapport d'activité de l'année 2011.....